

Dossier pédagogique

Aston

« Stupide, absurde et inutile »



musée du Nouveau Monde
10, rue Fleuriau - 17000 La Rochelle

2012/2013

Service éducatif des musées d'Art et d'Histoire
10 rue Fleuriau - 17000 La Rochelle / 05.46.34.64.92

SOMMAIRE

Qui est Aston ?	3
La résidence d'artiste	3
L'art contemporain, les installations et le travail avec des matériaux de récupération	4
« Stupide, absurde et inutile »	6
Options de visite	7
Comment aborder l'oeuvre ?	8

Qui est Aston ?

Né en 1964 au Bénin, Aston a pratiqué la peinture, la musique avant de se consacrer à la sculpture. Ses sculptures sont fabriquées à partir de déchets et résidus de la société de consommation qu'il ramasse sur le pas de sa porte. Il détourne de leur fonctionnalité première ces objets du quotidien dits « maltraités », afin de les recycler en œuvres d'art.

En 2007 Aston produit une œuvre impressionnante : une installation intitulée « Stupides et inutiles ». Il s'agit d'une armada de personnages et d'animaux entassés autour et sur quatre grands navires. Cette œuvre occupe une place au sol de plus de 10 mètres de long. De nombreux personnages sont couchés, une chaîne est posée sur des éléments rappelant une carte de l'Afrique.

En regardant attentivement, nous pouvons remarquer que chaque élément est réalisé à partir de bouchons, capsules, flacons, tuyaux, perles et autres, patiemment assemblés avec du fil de fer. L'ensemble crée une grande et curieuse accumulation aux couleurs et matières bigarrées.

Comme l'évoque le titre de l'œuvre, cette installation est l'expression du flot de révolte qui l'agite, contre les souffrances de l'Afrique. Un texte accompagne cette réalisation.

La résidence d'artiste

Il s'agit d'un projet artistique et culturel mettant à la disposition d'un artiste un lieu de travail, un hébergement, une assistance technique et une aide financière dans le but de produire une œuvre originale et singulière.

Ce projet est défini par avance selon des choix précis tels que la durée de la résidence, le type de réalisation, la façon de présenter l'œuvre produite au public...

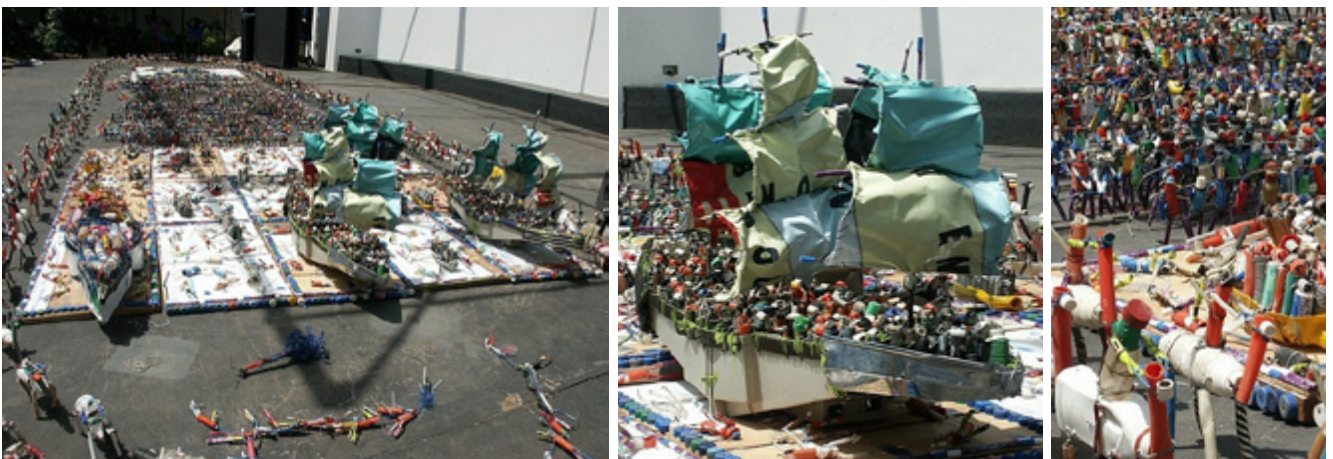
Il s'agit d'un contrat, l'artiste s'engage en signant une convention à respecter les objectifs souhaités.

Le projet défini avec Aston :

En 2012, le musée du Nouveau Monde a accueilli pour une durée de près de 2 mois, l'artiste béninois afin que celui-ci réalise sur place, face au public, une œuvre en lien avec le thème fort du musée : la traite négrière au XVIII^{ème} siècle. C'est par la sensibilité de l'artiste que l'œuvre produite fait aujourd'hui écho à cette thématique.

L'installation, qui atteint des dimensions importantes (près de 3m x 6m), est exposée et acquise par le musée. Pour ce faire, une récolte d'objets de récupération a été menée en présence de l'artiste au début de son séjour afin de constituer son stock de matières premières.

En complément, Aston a réservé une partie de son temps à la médiation culturelle auprès de publics variés sous différentes formes : présentations de son travail, ateliers de sensibilisation...



Aston, *Stupides et inutiles*, 2007.

L'art contemporain, les installations et le travail avec des matériaux de récupération

L'art contemporain désigne de façon générale l'ensemble des œuvres produites depuis 1945 à nos jours.

Il s'exprime sous différentes formes : peintures, sculptures, technologies numériques, installations, happenings... Ce sont des œuvres pensées et réalisées par des artistes vivant à notre époque. Leur but est de faire naître toute sorte de sentiments chez les spectateurs par l'originalité de leurs réalisations.

Ainsi, les réactions peuvent être de la surprise, de l'incompréhension, de la joie, du rire ou parfois du dégoût... Très souvent, ces œuvres interpellent et ne laissent pas les visiteurs sans commentaires. Pour comprendre le message de l'artiste, il faut prendre en compte sa « démarche artistique » : son parcours, ses idées et sa façon de les exprimer.

Dans la plupart des grandes villes, il existe des musées dédiés spécialement à la création contemporaine.

Qu'est-ce qu'une installation ?

En art contemporain, une installation est une œuvre conçue dans un espace particulier, en intérieur ou en extérieur.

L'œuvre peut avoir un lien esthétique ou symbolique avec cet espace.

Souvent, elle consiste en une mise en scène surprenante pouvant combiner divers modes d'expression : accumulation ou détournement d'objets spécialement sélectionnés, montage photographique, vidéo et sonore, jeux d'éclairages...

Même si de plus en plus d'installations interactives font appel au support numérique et aux multimédias, on peut aussi découvrir des œuvres dites « éphémères » évoluant toutes seules avec le temps : peintures de sable, agencement de végétaux changeant d'apparence...

Travailler avec des matériaux de récupération

Au début du XX^{ème} siècle, seuls les matériaux « nobles » étaient admis pour la réalisation d'œuvres d'art : le bronze, le marbre, la peinture à l'huile et les pigments...

Aujourd'hui on fait de l'art avec toutes sortes de matériaux. La récupération de matériaux usagés ou le détournement d'objets sont devenus des pratiques courantes dans les travaux d'artistes.

Les premiers artistes à bousculer ces traditions furent les cubistes (George Braque et Picasso) en 1912 en intégrant dans leurs toiles des matières inattendues comme du sable, de la sciure de bois, des papiers collés ou de la toile cirée.

Le mouvement Dada poursuit en 1916 cette évolution par la fabrication de sculptures en assemblant différents objets choisis pour leurs qualités formelles et pour leur signification symboliques.

En 1922 l'artiste Kurt Schwitters cite « On peut avec des buts, détruire un monde et par la connaissance et la conformation des possibilités, construire un monde nouveau avec des débris ».

Avec l'essor de la société de consommation d'après guerre, le nouveau réalisme s'impose en 1960. Les artistes tendent à créer un art lié et issu de la profusion de nouveaux objets et matériaux : ils récupèrent, détournent, accumulent, assemblent, compriment, collent directement des objets sur leurs œuvres. Ils parlent d'« assumer leurs liens avec l'esthétique du déchet » qu'ils nomment : « vestiges archéologiques du temps présent ».



Aston, *Egungun*

Il existe également d'autres catégories d'art reliées à l'idée de récupération dont l'art modeste qui consiste en un rassemblement hétéroclite d'une cohorte de petits objets de la vie quotidienne. Les mots clés désignant cet art sont « simplicité, bon marché et sans propos intellectuel ».

L'art brut, quand à lui, est un art mis en lumière par Jean Dubuffet. Il regroupe les dessins, sculptures, assemblages réalisés par des personnes éloignées des pratiques culturelles dont des patients en milieu psychiatrique. Il est appelé « brut » par son absence de formation, de références et prétentions artistiques.

Voici enfin quelques exemples d'artistes contemporains travaillant avec les déchets :

Michel Blazy : ses installations précaires et évolutives croissent ou dépérissent pendant la durée de l'exposition.

Bodys Isek Kingelez : ses maquettes de villes fantastiques aux couleurs flamboyantes sont réalisées à partir d'emballages rigoureusement choisis.

Christoph Büchel : propose aux spectateurs munis de casques de chantier, une visite à travers un labyrinthe constitué d'amas de déchets.

Jehan de Villiers : a imaginé des individus et animaux en bois, plumes, feuilles et terre afin de rappeler la précarité de l'humanité.

Vik Muniz : artiste brésilien qui réalise des reproductions d'oeuvres anciennes à partir des déchets des dépositaires de Rio de Janeiro.

« Stupide, absurde et inutile »



L'oeuvre réalisée lors de la résidence de deux mois est une installation intitulée «Bateau négrier ou Stupides, absurdes et inutiles ». En lien avec les collections du musée du Nouveau Monde, cette œuvre dénonce le commerce triangulaire.

L'ensemble de la composition est installée sur des socles en planches. Elles évoquent symboliquement que l'Afrique est à terre. Terrassée, enterrée, réduite à zéro : « l'Afrique est au plancher. »

Les lignes rouges indiquent les lignes du commerce triangulaire : de l'Afrique vers l'Europe et de l'Europe vers l'Amérique ».Elles rappellent ainsi que l'Afrique fut le point de départ et l'Europe le point de comptoir. L'Amérique est la destination finale.

Les bouteilles vides que contient le navire représentent les esclaves. Vidés d'eux-mêmes, ils sont sans force, sans liberté d'expression, sans droit, sans salaire. Ils ne pouvaient rien faire de leur propre gré et étaient traités moins que des animaux. C'est pourquoi le filet les retient comme des poissons.

Les six pirogues sont les relais entre la rive et les bateaux négriers. Il n'y avait pas de port pour l'accostage. Certaines pirogues ont notamment transporté les marchandises pillées (ressources, animaux, objets sacrés, etc...).

A gauche de la composition, la représentation de l'Afrique en mosaïque de boutons illustre un pays « débou-tonné », mis à nu sans scrupules. Tout autour, les clefs encadrent le continent. Ce sont les personnes-clés (personnes ressources), les êtres les plus forts, les plus gros, les plus costauds, les plus intelligents, les plus géants, etc...Ils sont tous hors de l'Afrique.

Il ne restait au pays que les vieillards, les handicapés, les enfants, les freluquets...et le chaos. Les marchandises inutiles servant d'échange sont dispersées sur le sol africain : pacotilles, fusils, canons, miroirs, tabac.

Options de visite

Trois options sont proposées pour aborder l'oeuvre de Serge Mikpon dit Aston :

- une **visite en autonomie** (gratuite), réalisée par l'enseignant à partir du présent dossier.
- un **atelier en kit** (gratuit), réalisé par l'enseignant sur le site même ou bien en classe. Ce travail est présenté ci-après en pages 10-11. Le service éducatif met à la disposition de la classe la base du matériel nécessaire à cette séance.
- un **atelier d'arts plastiques** (155 euros/2h) mené par un artiste intervenant au sein du musée. Sur demande auprès du service éducatif.

Pour toute activité au musée, l'inscription auprès du service éducatif est obligatoire au 05.46.34.64.92

Quelques pistes pour en découvrir plus sur Aston

- <http://www.galeriedegbomey.com/aston>
- <http://www.optimart.org/spip.php?article93>
- <http://aston.afrikart.net>

Visites complémentaires

Le service éducatif a également développé un dossier pédagogique autour de la **Traite et de l'esclavage au XVIII^{ème} siècle**, consultable sur <http://www.alienor.org/musees/index.php?/fre/La-liste-des-villes/La-Rochelle/Le-musee-du-Nouveau-Monde/Espace-pedagogique> ou bien sur demande auprès du service.

Un parcours dans la ville autour des monuments rochelais liés à la traite et à l'esclavage est possible sur demande auprès de l'Office de Tourisme de La Rochelle.

Comment aborder l'oeuvre ?

L'espace autour de l'oeuvre étant restreint, nous vous proposons de diviser la classe en deux groupes de travail permettant une observation de l'oeuvre et la réalisation d'un atelier plastique ou «atelier en kit» mené par l'enseignant lui-même. Chaque étape peut être menée en 45 minutes.

1 Observation de l'oeuvre

Quatre supports sont proposés aux enseignants :

- une fiche descriptive de l'oeuvre,
- une fiche de questions-réponses,
- une série de photographies avec leurs légendes
- le plan de travail réalisé par l'artiste en vue de sa création

FICHE DESCRIPTIVE DE L'OEUVRE

Cf. p.6 + cartel au musée

FICHE QUESTIONS-REPOSES

(à poser aux élèves avant de lire le cartel)

- Cette réalisation est-elle une sculpture unique ou un ensemble d'objets ? **C'est un ensemble d'éléments appelé une installation.**
- Ces objets sont-ils disposés au hasard ou rangés dans un ordre précis ? **Ils sont ordonnés.**
- Quel est l'élément principal ? **Le bateau.**
- A quoi le voit-on ? **Il est placé au centre et est assez gros.**
- Que transporte-t-il ? **Des bouteilles vides entassées.**
- Par quoi sont-elles retenues ? **Un filet.**
- Quels sont les autres éléments de l'installation ? **6 petits bateaux (pirogues), 6 canons, des cavaliers et des fusils.**
- Où sont disposés les cavaliers et les fusils ? **Tout autour de l'oeuvre.**
- Cela fait-il penser à un agréable voyage ou à des barrières ? **A des barrières qui empêchent de passer.**
- Les fusils et les canons sont-ils un signe de fête ou de vacances ? **Non, plutôt de conflit.**
- Y a-t-il des matières que vous reconnaissez ? **Bouteilles, bouchons, morceaux de miroir, etc.**
- Quelle autre oeuvre complète cette installation ? **Une carte sur le mur.**
- Que représente-t-elle ? **Une carte d'Afrique.**
- A quoi peut servir une carte lors d'un voyage ? **A suivre un itinéraire, à se repérer.**
- A partir de quels matériaux est-elle réalisée ? **Des boutons, des clefs, des bijoux de pacotille, des bouchons en liège pour le cadre.**
- Nous avons relevé plusieurs mots de vocabulaire qui font penser à une histoire qui ne fait pas rêver, lesquels ? **Bouteilles entassées, retenues dans un filet, des canons, des fusils, miroirs brisés, des barrières, un conflit.**
- A votre avis, l'ensemble de l'oeuvre représente-t-il une jolie aventure ? **Plutôt à un voyage inquiétant...**

Lecture du cartel pour avoir les explications.

2 Atelier en kit

Pendant sa résidence, Aston a également réalisé quelques masques... Le groupe pourra les observer dans la salle du service pédagogique où se déroulera l'atelier en kit.

Aston a composé des « visages » à partir d'éléments de récupération variés : porte-manteaux, brosse à cheveux, bouchons de bouteilles d'eau, pinces à linge, roulettes de chaise de bureau... Ce sont des objets ou des morceaux d'objets faisant parti de notre quotidien. Ils sont en plastique, en bois, en caoutchouc... Ils finissent en général à la poubelle pour diverses raisons.

Pour certains artistes, dont Aston, ces objets présentent toutefois un intérêt artistique : ils sont colorés, mats ou brillants, neufs ou vieillis, de formes et de textures variées etc... Ils invitent au jeu de la manipulation et permettent des assemblages.

Aston a tout d'abord sélectionné des supports servant de fond aux personnages : dossier de chaise ou couvercle. Il a su utiliser les reliefs de ces éléments pour faire ressortir ce qui semble être des joues ou des oreilles. C'est peut-être d'ailleurs ces reliefs qui inspirent l'artiste ! Aston utilise le fil de fer pour assembler et fixer ces éléments après avoir percé ces derniers.



COMMENT REALISER UN PORTRAIT AU MUSEE A PARTIR D'ELEMENTS DE RECUPERATION ?

Matériel à fournir par l'enseignant/la classe :

Il faut tout d'abord constituer un stock de matières premières dans laquelle les élèves pourront puiser pour créer. Voici quelques exemples d'éléments que vous pouvez facilement « récolter » à l'école ou à la maison :

- Bouchons multicolores de bouteilles d'eau, jus de fruits etc...
- Petits jouets, bijoux de pacotille
- Spatules en plastique ou bâtonnets de glace rincés
- Pinces à linges cassées
- Ressorts, vis, boulons
- Ficelles, laine, rubans...

Attention, dans tous les cas, ces objets doivent être propres, non coupants et non toxiques.

Le musée met à la disposition des groupes deux «bacs atelier» :

Le premier contenant le matériel pour l'atelier :

- 30 fonds en carton d'environ 25 cm de côté. (Ils seront les supports de création des masques).
- de la colle blanche liquide avec petits pots et pinceaux pour coller les éléments.
- 10 paires de ciseaux
- des marqueurs noirs pour noter les noms ou les titres

Le second servant à stocker les travaux empilés soigneusement :

Le temps de séchage nécessitant quelques heures, il est conseillé de laisser les créations sur place.

ETAPES DE REALISATION DE L'ATELIER EN KIT

MISE EN PLACE

1) Distribuer un fond en carton par élève, étaler les éléments de récupération au sol, remplir les pots de colle.

COMPOSITION

2) Faire observer les 2 masques puis faire sélectionner dans un premier temps 2 yeux, un nez et une bouche par élève. Veiller à ce que les choix de matières soient variés pour chaque élève.

3) Faire positionner ces éléments sans les coller sur le carton puis chercher des éléments complémentaires en fonction de la place restante : sourcils, cheveux, oreilles, cou, chapeau...

ASSEMBLAGE

4) Une fois que les choix sont définitifs, faire coller ABONDAMMENT à la colle et au pinceau : mettre de la colle sur le support et sur le morceau à coller. Préciser que la colle blanche devient transparente au séchage.

RANGEMENT

5) Faire écrire les prénoms et stocker les productions en les empilant dans le bac prévu à cet effet. Merci de remplir la fiche d'identification avec les coordonnées de l'enseignant placé dans le bac.

6) Rincer les pinceaux, verser la colle non utilisée dans le bidon. Replacer le matériel dans les bacs et les fermer.